'* Nous avons eu un gros quart d'heure de conversation avec votre connaissance. *Il* s'est exprime sur le compte de notre ami de Fontainebleau avec la m£me Iibert6 et franchise; ce n'est pas sa faute s'il ne vous prouve pas son amiti6; il l'a deja fait, mais on ltd a campd au nez, pour principale raison que votre fils aine avoit *6t&* dans Tarm6e de Cond6! Jugez quelle platte calomnie ! IJ nous a demand^ si cela 6tait, et nous avons r£pondu, comme vous 1'imaginez bien, selon la v6rit6. IJ nous conseilla d'aller tout de suite *chez* le nouveau ministre, pour dementir hautement la chose, et que cela suffiroit; qu'ensuite au premier moment favorable il reparlera de vous. * J'ai dit que je le connaissais/ dit-il, * que son caractdre 6toit celui du plus honnete homme, et qu'assur£ment il faudroit qu'il fut bien chang6 s'il savoit tromper,' &c. ' Enfin cela serait i Tinfini si je vous disais tout ce que nous nous sommes mutuellement dit sur votre compte, et sur celui de votre famille. Hainan le toucha au vif en lui disant qu'il y avoit de la duret<§ d'en agir ainsi, tandis que c'6toit un petit d£dommagement

des pertes enormes que vous aviez faites aux Isles.
II le sentit, et baissa la t6te, les yeux presque
mouill6s. En verit6 il vous aime. Dites lui,'
continuat-il, ‘ qu'il ne se presse pas de retourner,
car Ton m'assure qu'il a demand^ son rappel en